

## Pourquoi j'ai écrit une biographie de Maupassant

Marlo JOHNSTON

C'est par l'œuvre de Joseph Conrad que je suis venue à Maupassant. Pendant une licence en lettres et histoire européennes, j'ai lu son *Under Western Eyes* (*Sous les yeux de l'Occident*). J'ai d'abord été frappée par l'influence de la langue française sur cet auteur d'origine polonaise qui écrivait en anglais. Puis en cherchant à m'informer davantage, j'ai compris l'influence exercée par Maupassant sur son œuvre. Maupassant n'était pas un des auteurs français étudiés alors (c'était plutôt Flaubert, Zola, ou Céline...), pourtant j'ai écrit un mémoire de licence intitulé « La Réception de l'œuvre de Guy de Maupassant ». C'était très superficiel, mais la biographie publiée cette année chez Fayard s'enracine dans ce mémoire de débutante. Conrad parlait mieux le français que l'anglais, et peu après la mort de Maupassant il écrivit cette lettre que je cite telle quelle :

J'ai peur que je ne sois trop sous l'influence de Maupassant. J'ai étudié *Pierre et Jean* – pensée, méthode et tout – avec le plus profond désespoir. Ça n'a l'air de rien mais c'est d'un compliqué comme mécanisme qui me fait m'arracher les cheveux. On a envie de pleurer de rage en lisant cela<sup>1</sup>.

Selon lui, l'auteur qu'il admirait avait un « talent immense servi par de facultés exceptionnelles », et Conrad n'était pas le seul à reconnaître la difficulté d'écrire avec une apparente simplicité, et à apprécier la complexité cachée sous l'économie du style. Pendant quelques années il collabora avec Ford Madox Ford, un autre écrivain saisi par la même admiration pour Maupassant. Henry James également admirait le style et la sobriété des moyens, comme on le voit dans ses carnets, où il demande souvent que l'esprit de Maupassant lui apporte de l'aide, en cherchant surtout la concision. Tous ces écrivains lisaient l'œuvre en français, de même que Somerset Maugham, un Anglais francophone né à Paris. Excepté James, l'ainé de Maupassant et

---

1. Lettre en Français à Mme Poradowska de 1894, citée par Yves Hervouet, *The French face of Joseph Conrad*, CUP, 1990, p. 13.